

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 43 (1898)  
**Heft:** 5

## Titelseiten

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 18.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# REVUE MILITAIRE SUISSE

---

XLIII<sup>e</sup> Année.

N<sup>o</sup> 5.

Mai 1898.

---

## AUX GRANDES MANŒUVRES FRANÇAISES

de 1897.

---

N'est-il pas un peu tard pour parler encore d'elles ?<sup>1</sup> Je ne le crois pas, et voici pourquoi. Après la publication quotidienne des comptes rendus journaliers, des articles d'actualité, des « informations », quelques écrivains militaires ont consacré à ces manœuvres des études rédigées à tête reposée. Munis de renseignements qu'ils ont dû contrôler, ils ont cherché à en tirer des enseignements, et certains journaux, certaines revues ont publié, sur divers points de la question, sur le cyclisme, par exemple, des morceaux fort remarquables et d'un haut intérêt. Cependant d'autres sujets n'ont été traités nulle part, à ma connaissance, qui pourtant méritaient de l'être. Peut-être les documents ont-ils fait défaut. Peut-être aussi a-t-on été retenu par la crainte d'imprimer des vérités désagréables à lire. Cette considération ne saurait m'arrêter : pour que des fautes servent, j'estime que, au lieu de les cacher en les couvrant de fleurs, mieux vaut les mettre à nu et les exposer hardiment. Il s'en commet toujours et partout, aux manœuvres comme à la guerre ; il faut savoir les reconnaître pour en tirer la leçon qu'il y a en elles. Or, j'ai trouvé que la cavalerie française suivait une orientation défectueuse. J'ai trouvé aussi que le haut commandement ne montrait pas toujours l'initiative nécessaire et n'avait pas la notion exacte de ses responsabilités.

<sup>1</sup> Cet article nous a déjà été remis en février. L'abondance des matières et d'autres actualités pressantes ont encore retardé sa publication. (*Réd.*)